

Après les vacances de Noël, un nouveau est arrivé dans l'école. Je ne sais pas pourquoi, il nous a tout de suite paru bizarre. Avec mes amis Aboubakri et Alexandra, on parlait des cadeaux qu'on avait eus, quand il est entré dans la cour. C'était un grand garçon, un peu maigre, avec un anorak rouge dont il avait rabattu la capuche, de sorte qu'on ne voyait presque pas son visage. Quand la cloche a sonné, le directeur l'a présenté à la maîtresse.

En classe, elle l'a retenu un instant, près du bureau. Tout le monde le regardait. Lui regardait ses pieds.

– Voici Gabriel. Il vient d'une autre école et il doit rester quelque temps avec nous. Je compte sur vous pour bien l'accueillir.

Puis du regard, elle a fait le tour de la classe.

– Voyons, voyons... Eh bien, Gabriel, tu vas te mettre à côté d'Adrien.

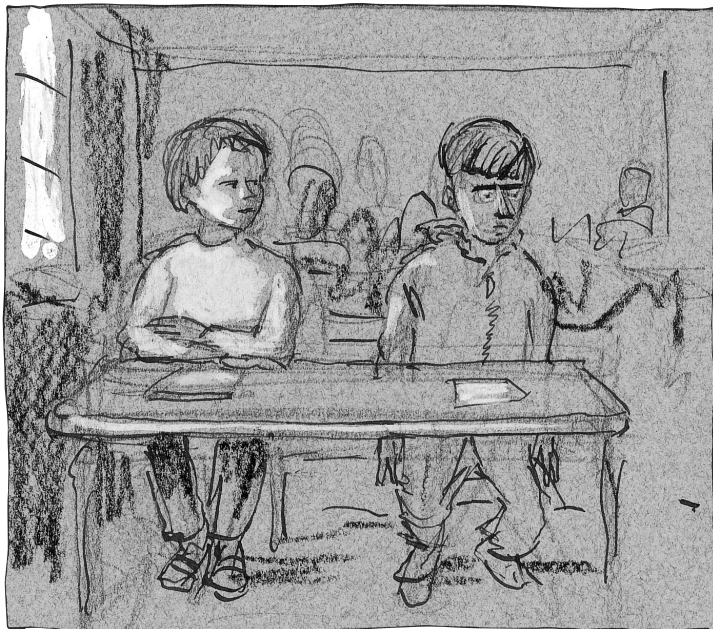
Adrien, c'est mon nom. Je n'avais rien contre le nouveau, mais j'avais déjà un voisin et c'était mon copain Abou.

– ...Aboubakri, tu vas laisser ta place et t'asseoir près de Clara.

– Ah non ! a fait Abou.

Mais il était bien obligé d'obéir. En

ronchonnant il a ramassé ses affaires, et il est parti vers Clara, qu'il déteste !



Le nouveau n'a pas enlevé son anorak, juste la capuche. Quand la maîtresse nous a donné un exercice sur les verbes, il l'a fait à toute vitesse. Puis il s'est mis à dessiner un train sur son cahier de

classe. Un TGV avec tous les détails : la locomotive, les wagons, les portières, les inscriptions... C'était très bien fait et je ne pouvais pas m'empêcher de suivre son crayon des yeux, tout en me disant qu'il allait se faire gronder.

Quand on est passé aux maths, il m'a étonné encore plus. Il savait toutes les tables de multiplication, même celle de 7 et celle de 12. On aurait dit un ordinateur ! J'ai pensé qu'il était très fort en calcul. Jusqu'au moment des additions, où il ne savait plus rien ! Pour lui, 5 et 5, ça faisait 55 ! Et 2 et 2, ça faisait 22 ! La classe a commencé à s'agiter.

– Et 1 et 1 ça fait 11 ! a dit Clara pour faire sa maligne.

– Et 11 commères ça fait beaucoup ! a lancé Abou pour me faire rire.



À la récréation, on s'est retrouvés, Abou, Alex et moi. Abou avait une nouvelle histoire drôle à raconter. Il allait nous la dire quand Loïc a lancé :

– Attention, v'là l'fou !

On s'est tous les trois retournés et on a vu le nouveau qui marchait à grands